

Xavier Gardette

Jours envolés au jardin d'été

La Chambre d'échos

9 juin

[...] Le figuier-père demeure pour moi un mystère. Voilà un arbre, placé au sud, abrité du nord par un mur de pierres, qui pour autant sort de l'hiver lentement ; dont les feuilles ne sont formées qu'à la fin mai ; dont les fruits commencent à se voir en août. Fruits toujours innombrables mais qui semblent ne devoir mûrir qu'à la Noël, et donc, sous nos climats, ne mûrissent jamais.

[...] Un jardin n'est pas un ensemble harmonieux d'espèces végétales et de constructions minérales. C'est une source inépuisable d'énigmes pour un homme ordinaire. Comme l'élégant rappel de son ignorance.

[...]

11 juin

Le regard et l'écoute. Pour l'œil, le jardin est une toile pointilliste, densifiée maintenant de la floraison des roses trémières et des pois de senteur, des hauts lys en taches blanches éclatant au soleil. Pour l'oreille, c'est un concert impressionniste dont la tonalité dominante est celle de la vie aviaire. Moineaux friquets se disputant tout le jour, tourterelles turques s'égosillant sans répit, merles lyriques — au jardin, ce sont les trois espèces cardinales, et même : impériales. [...]

16 juin

[...] les mutations lentes du jardin — jardin de paysan pauvre autrefois, jardin d'agrément aujourd'hui. En réalité, sur l'empan de deux siècles, le jardin n'a jamais cessé d'être ce qu'il est, à la fois jardin potager, jardin fruitier et jardin de plaisir. Ce sont les proportions qui changent. [...]

20 juin

Tout arrive. Les orages annoncés pour la soirée d'hier ont éclaté tard dans la nuit. Douches sonores et drues, mais courtes ; suivies ce matin d'une pluie fine et régulière qui remet le jardin à l'endroit.

L'eau pèse : les feuillages s'affaissent un peu, les rosiers grimpants s'inclinent dont les pétales jonchent le gravillon de la terrasse.

Puis la pluie cesse, le ciel se dégage. L'air s'est un peu rafraîchi. Les gouttes de pluie demeurent, immobiles sur les tiges des bignonnes et des vignes. [...]

8 juillet

[...] La fonction du jardin est-elle de vous éloigner du monde ? C'est, bien sûr, un petit monde en soi. Pour le jardinier, souvent une *querencia*, cette partie de l'arène où le taureau se réfugie et demeure quand il ne veut pas combattre. « Malagar est ma *querencia* », écrivait Mauriac, évoquant sa maison et son jardin. « De sa terrasse, j'espère regarder l'éternité sans trop cligner des yeux. » N'est-ce pas plutôt ce jardin éternel qui nous regarde, nous qui ne sommes que de passage ?